

ENQUÊTE 2020 : OPEN ACCESS HES-SO

Valeurs et pratiques

Synthèse des principaux résultats

Isabelle Lucas, Dicastère Recherche et Innovation

Les répondant-e-s

- Nombre de répondant-e-s : 314
- Taux de participation : 10%
- Femmes : 40% / Hommes : 59%
- 31-50 ans : 63%/moins de 31 ans : 8%/plus de 50 ans : 29%.
- Surreprésentation des professeur-e-s.
- Ingénierie et Architecture : 41%/Santé : 23%/Economie et Services: 16%/Travail social : 13%/Design et Arts visuels : 5%/Musique et Arts de la scène: 2%.

Attitudes et Valeurs

Adhésion à l'Open access

67% des répondant-e-s adhèrent aux principes de l'Open access. Les plus favorables se trouvent chez les plus de 50 ans et au sein du domaine Economie et services. Musique et arts de la scène fait exception à cet enthousiasme généralisé. L'Open access semble être une préoccupation tout à fait secondaire pour le domaine.

Les critiques sur le modèle de mise œuvre

Les commentaires laissés par les répondant-e-s (verbatim) sont très critiques non pas sur les principes de l'Open access mais sur son modèle actuel de mise en œuvre. Les coûts liés aux frais de publication forment la critique centrale. Ne vont-ils pas réduire d'autant les budgets dédiés au travail de recherche ? Ne vont-ils pas faire baisser la qualité des publications?, se demandent-ils. Les critiques portent aussi sur une insuffisance de la prise en compte de la diversité de la recherche et des contraintes qui pèsent sur les chercheuses et chercheurs. Enfin, certain-e-s émettent le désir de créer des presses institutionnelles.

Les avantages et les désavantages de l'Open access

69% des répondant-e-s pensent que l'Open access présente des avantages fondamentaux par rapport à l'ancien modèle. Le principal avantage perçu de l'Open access est son potentiel de diffusion plus ample des travaux et donc un accroissement de leur visibilité (84% des répondant-e-s). Par contre, son potentiel d'accroissement des citations ne convainc pas contrairement à ce qu'affirme la littérature scientifique. Le principal désavantage perçu de l'Open access concerne les coûts qu'il engendre, notamment les frais de publication lié au modèle Gold.

Opinion concernant les éditeurs

La confiance envers les éditeurs est relativement fragile. Les trois-quarts des répondant-e-s sont favorables à ce que la HES-SO conclue des accords avec les éditeurs pour favoriser la publication de leurs articles en Open access. 63% d'entre-eux souhaitent que la HES-SO offre plus de soutien à la publication comme, par exemple, au travers d'une presse institutionnelle.

Le droit d'auteur

67% des répondant-e-s pensent que les auteurs devraient garder les droits d'auteur des publications scientifiques. Pourtant, lorsque vient le moment de signer le contrat avec l'éditeur, ils cèdent généralement leur droit.

Processus de publication et d'évaluation

Format de publication

A l'exception du domaine MAS, tous les chercheur-euse-s de la HES-SO sont concerné-e-s par les exigences de l'Open access qui portent sur les articles scientifiques, les livres et les chapitres de livre. 60% des répondant-e-s publient des articles scientifiques évalués par des pairs ; 44% des actes de conférence ; 38% des articles professionnelles ; 30% des parties de livre ; 15% des monographies ; 18% ne publient pas. Les monographies sont surtout l'apanage de DAV et TS. MAS présente ses résultats sous d'autres formes que sont, par exemple, les concerts, les partitions, les productions média, les performances, etc.

Langue de publication

58% des répondant-e-s utilisent l'anglais ; 47% le français ; 9% l'allemand ; 5% d'autres langues. L'anglais est en réalité prépondérant chez E&S et I&A. Le français reste prédominant dans tous les autres domaines. La plupart des chercheurs jonglent avec plusieurs langues.

Facteurs clés lors de la soumission des travaux

Lors de la soumission d'un article ou d'une monographie à une maison d'édition, les répondant-e-s accordent de l'importance d'abord et avant tout au prestige de celle-ci. Le deuxième critère est l'absence de frais de publication. Enfin vient la possibilité de publier en Open access.

Recherche documentaire

Les principaux canaux de recherche documentaire sont les canaux multidisciplinaires que sont Google scholar (65% des répondant-e-s) ; le catalogue des bibliothèques (47%) ; ScienceDirect (46%) et Web of Science (44%). Les outils non commerciaux liés à l'Open science ne sont pas encore entrés dans les mœurs contrairement aux réseaux sociaux, tels Researgate et Academia qui sont très prisés.

Indicateurs de qualité

Le nombre de citation, soit l'impact factor est sans conteste le critère d'évaluation prioritaire pour 59% des répondant-e-s. E&S, I&A et Santé sont les domaines les plus sensibles à cet indicateur.

Habitudes de publication

Mode de publication en Open access

61% des autrices et auteurs de livre mois ne l'ont pas publié en OA. Ce chiffre est de 31% pour les articles. Le dépôt des publications en OA se fait d'abord et avant tout sur les réseaux sociaux, tels que ResearchGate et/ou Academia. ArODES arrive bien après.

Financement des frais de publication

Par ordre d'importance, les sources de financement des articles sont la HES-SO (52%) ; le budget du groupe de recherche (41%) ; le bailleurs de fonds (34%).

Motivation et barrière l'Open access

La principale motivation pour publier en OA est la démocratisation du savoir (65% des répondant-e-s). Viennent ensuite les exigences des bailleurs de fonds (44%) puis le potentiel de citation offert par l'OA. Sur le barrière à l'OA, la première au yeux des répondant-e-s est celle des frais de publication.

ArODES

ArODES est la satisfaction des chercheur-euse-s

L'usage d'ArODES est encore très limité. Seuls 38% des répondant-e-s y ont déjà déposé un document. Parmi eux, seuls 14% ne sont pas satisfaits de l'instrument. 38% se disent satisfait-e-s et 48% n'ont pas d'avis.

Propositions d'amélioration d'ArODES

Plusieurs propositions d'ajout de fonctionnalités sont faites par les répondant-e-s. La plus importante est le désir que la saisie puisse être faite par les auteur-e-s eux-mêmes avec une validation par les bibliothécaires. Le processus actuel leur paraît trop lourd et trop long.

Recommandations

1. Renforcer le support aux chercheuses et chercheurs pour leur publication en Open access
2. Renforcer les incitations à publier en Open access
3. Prévoir un budget pour le financement des frais de publication au sein des écoles
4. Entamer une réflexion de fond avec les domaines sur l'évaluation de la recherche.
5. Intégrer à la stratégie les questions de l'édition publique et la gestion de la confidentialité
6. Améliorer ArODES selon les propositions du point 6.2 et 6.3
7. Renforcer la sensibilisation et la communication à ArODES et à l'Open access
8. Encourager les chercheuses et chercheurs à se doter d'un identifiant numérique ORCID
9. Mettre en place un pool d'Ambassadeur-ric-e-s de l'Open science.
10. Développer une communauté Open science au sein de la HES-SO